

UN SOIR, UNE VILLE

LUMIÈRES ! *au coeur du théâtre*

La Distribution

Metteur en scène :	Didier Bezace
Scénographie :	Jean Haas
Lumières :	Dominique Fortin
Réalisation sonore :	Géraldine Dudouet
Ray :	Patrick Catalifo
Sylvie :	Sylvie Debrun
Willy :	Daniel Delabesse
Tom :	Thierry Levaret
Agnès :	Geneviève Mnich
Jake :	Maxime Chevalier-Martinot
(en alternance)	Simon Guérin

Lieu : Théâtre de la Commune d' Aubervilliers
Durée : 1h30

Daniel Keene

Sous le titre « Un soir, une ville », Didier Bezace monte trois pièces courtes de l'auteur australien Daniel Keene qui prennent place dans des lieux citadins : « Fleuve », « Un verre de crépuscule » et « Quelque part au milieu de la nuit ». La ville devient cet étrange personnage qui, par la force des choses, rassemble ces êtres solitaires qui se perdent en son sein. Calée avec précision sur le jeu des acteurs, la scénographie démontre un véritable travail d'horlogerie humaine. Tout fait sens, de sorte que la mise en scène de Didier Bezace présente ces trois textes dans une sorte d'écho mutuel plein d'évidence, comme s'ils étaient les trois actes d'une même pièce. Un voyage au cœur de la solitude lunaire et urbaine.

Argument

Fleuve

A la nuit tombée, Ray retrouve Jake, son fils de douze ans, sur la berge d'un fleuve après qu'ils aient été séparés pendant très longtemps.

Le fleuve qui ne cesse de couler, est un miroir du temps écoulé depuis leur dernière rencontre. Père et fils se parlent pour tenter vainement de rattraper un peu de ce temps. Ray, au chômage, laisse paraître son dénuement. Jake se sent mal à l'aise et finit par demander à rentrer chez sa mère. Mais son père essaye de l'en dissuader pour partager encore quelques moments avec son fils : il emmène Jake dans un bar, où ils poursuivent leur conversation. Ray devient vite ivre et décide d'emmener son fils dans la petite chambre meublée dans laquelle il vit. C'est alors que Jake prend conscience que son père sera incapable de le ramener chez sa mère. Il est contraint d'appeler lui-même un taxi. A la fin, on retrouve le jeune Jake, seul, allongé au bord du fleuve...

Quelque part au milieu de la nuit

Un soir, Sylvie, vient chercher sa mère, Agnès, une femme d'une soixantaine d'années, pour prendre le train. Elles se retrouvent dans la maison vidée d'Agnès qui souffre de la maladie d'Alzheimer. Sylvie a alors été contrainte de prendre en charge sa mère. Au fil de la pièce et des réminiscences d'Agnès, les deux femmes se remémorent des souvenirs, bons et mauvais, ce qui les rapprochent. Malgré la tristesse qu'elle éprouve à quitter sa maison, Agnès s'y résout. On suit alors la mère et la fille dans leur voyage nocturne, de la gare jusqu'à la nouvelle chambre d'Agnès qui va désormais devoir vivre chez sa fille.

Un verre de crépuscule

Un soir, dans un bar, un commis voyageur d'une cinquantaine d'années aborde un jeune marginal d'environ trente ans nommé Tom. Il propose à Tom une relation monnayée dans un hôtel. Tom accepte. Dans la chambre, le commis voyageur se dévoile à Tom et laisse transparaître son immense solitude et son désir de nouer une relation durable avec quelqu'un. Mais Tom mène une vie instable, en partie liée à des problèmes d'argent. Dans la rue, les deux hommes décident de se revoir. Plus tard, ils se retrouvent dans un bar où ils témoignent de la difficulté à affronter la vie moderne. Le lendemain soir, dans une chambre d'hôtel, le commis voyageur et Tom laissent tour à tour surgir la souffrance qui les envahit en espérant que celle-ci s'apaise enfin.

Biographie

Daniel Keene est un auteur, acteur et metteur en scène australien né en 1955 à Melbourne. Il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979. Il a par ailleurs travaillé au théâtre comme acteur et metteur en scène. Adapté au prestigieux Opera House de Sydney pour sa pièce « The Serpent's Teeth » en 2008, il est aussi bien connu en France puisque plus d'une dizaine de ses pièces ont été mises en scène ici. Se décrivant comme un « animal urbain », la ville est dans ses textes à la fois un personnage ondoyant qui englobe les autres et le théâtre de la misère que ceux-ci ont du apprendre à endurer.

